



COMMUNIQUÉ DU 14/11/23

RÉACTION DU COLLECTIF BASSINES NON MERCI FACE À LA DÉSINFORMATION DE LA COOP DE L'EAU 79

Dans [l'édition du Courrier de l'Ouest du 31 octobre 2023](#), la Coop de l'eau 79 affirmait qu'il pleuvait l'équivalent d'une méga-bassine d'eau par jour avec cette idée sous-jacente que les méga-bassines seraient la solution idéale lors des grandes précipitations que nous vivons actuellement. Le collectif Bassines Non Merci (BNM) dénonce une désinformation criante car le remplissage des méga-bassines nécessite plusieurs mois de prélèvement avec des pompes et dans des nappes incapables de fournir de tels volumes.

Pour la SEV17 de Mauzé-sur-le-Mignon (241 000 m³), unique méga-bassine en fonctionnement de la Coop de l'eau, alors que tous les voyants sont au vert et que le niveau de la nappe est à son maximum, les derniers relevés fournis par la Coop de l'eau annoncent un débit de remplissage moyen de 1500 m³ par jour (du 1er au 9 novembre 2023). À ce rythme, il faudrait 5 mois pour remplir la SEV17. Malgré les conditions exceptionnelles de remplissage des nappes phréatiques, les pompes de remplissage de la SEV17 ne tournent qu'à 40%.

Et pour illustrer la bêtise des propos tenus par la Coop de l'eau, les 3 pompes de la SEV17 ont un débit maximum d'environ 3840 m³/jour (1280 m³/jours chacune). Il faudrait donc 188 forages répartis sur le territoire et 188 pompes tournant à plein régime, pour imaginer remplir en une journée la SEV17. Sachant que sur le bassin du Mignon il devrait y avoir 6 méga-bassines pour un total de 1 900 000 m³, on vous laisse faire le calcul...

Les seuils piézométriques de la nappe phréatique autorisant le remplissage des méga-bassines n'assurent en rien que l'eau prélevée serait « perdue ». Ceux-ci permettent les prélèvements aussi bien quand notre territoire est gorgé d'eau que lorsqu'il est en tension hydrique. En décembre 2022, alors que le Mignon était toujours en situation d'assec, les pompes tournaient à plein régime : 3216 m³/jour contre seulement 1500 m³/jour aujourd'hui. Quelle aberration !

Le collectif BNM dénonce à nouveau cette campagne de désinformation du grand public. La pluviométrie de ces dernières semaines reste exceptionnelle alors que le remplissage de la SEV17 prendra des mois.

Si cette pluviométrie exceptionnelle a permis aux nappes superficielles de se recharger, ces crues sont bien un phénomène naturel et nécessaire pour le Marais Poitevin, qu'une partie du monde agricole doit accepter. Ces crues amènent un apport de nutriments et de sédiments, qui font la richesse des sols et des prairies naturelles.

Et si les champs sont gorgés d'eau, c'est avant tout parce que ces parcelles ont été surexploitées, labourées, tassées depuis des années. Avant d'être cultivées, ces parcelles étaient d'anciennes prairies naturelles qui jouaient ce rôle essentiel "d'éponge" des crues, notamment dans les marais mouillés. En 40 ans, ce sont près de 30 000 hectares de prairies naturelles qui ont été détruits dans le Marais Poitevin !

La multiplication des bassines est une fausse solution, alors que des solutions naturelles existent et sont déjà mises en oeuvre par des paysans et des paysannes : travaux de renaturation des cours d'eau, mise en oeuvre de talus et de noues permettant l'évaporation et l'infiltration sur place des eaux de ruissellement, plantation de haies en travers des pentes et des parcelles, préservation des prairies naturelles et redonner vie aux sols cultivés.

Le Collectif Bassines Non Merci